

1. DES NOUVELLES DE MAXIME CHUPIN PRÊTÉ A AIX-MAURIENNE



2,03 m, 19 ans

→ **Maxime Chupin**
(Aix-Maurienne)

Comment se passe votre saison entre le championnat de France N2 et la Pro B ?

L'équipe de N2 d'Aix-Maurienne est considérée comme un centre de formation. Donc il est possible de doubler en Pro B avec un contrat stagiaire. C'est mon cas. Je suis prêté par Cholet Basket. Je garde d'ailleurs des contacts avec Jean-François Martin. Ma famille est là-bas. J'y suis né, j'ai rêvé Cholet Basket toute ma jeunesse donc y retourner un jour est un objectif. Je voulais quitter la région choletaise, changer d'air et découvrir autre chose. Le discours de Guillaume Quintard le coach m'avait bien plu. Le fait de jouer le lendemain du match des pros ça ne pouvait être que positif. Quand on est jeune ce qu'il faut c'est jouer, jouer et encore jouer. La saison dernière cela s'est mal passé et j'en porte la responsabilité. Je m'en suis rendu compte après. Quand on est dans un centre de formation, on ne se rend pas compte de la chance que l'on a. C'est quand on est parti que l'on s'en rend compte.

Devez-vous souvent manquer des rencontres de N2 ?

Tout dépend du calendrier. La Pro B joue systématiquement à domicile le vendredi. Cela me laisse le temps de revenir. C'est simplement lors

des déplacements le samedi que je ne peux doubler. Les semaines sont bien remplies puisque je m'entraîne presque deux fois chaque jour avec les pros. Sauf le mercredi soir où puisque la Pro B ne s'entraîne pas, je suis avec la N2. Mais c'était le but.

La transition est-elle difficile d'une équipe à l'autre ?

Ce qu'on me demande n'a rien à voir. En Pro B, lorsqu'on est jeune, on demande de rentrer sur de courtes séquences pour apporter de la défense et surtout ne pas faire d'erreur (1,2 pt, 1,3 rbd en 6'). En N2 c'est un rôle de leader avec beaucoup plus de responsabilités (14,1 pts). C'est ce qu'on demande à Mathias Piau également (ex espoir du SLUC). C'est parfait puisque cela permet d'évacuer la frustration de peu jouer en Pro B. Le niveau est bien plus fort qu'en espoirs. Les joueurs jouent très dur et il y a une grosse pression du résultat. Il y a des étrangers, d'anciens professionnels, d'anciens très bons espoirs comme Adrien Servolle ou David Morabito. C'est très motivant. J'étais très surpris. Les espoirs n'ont vraiment pas conscience du niveau de la N2. Même moi j'ai douté en pensant : pourquoi descendre si bas ? Mais ici il n'y a pas d'équipe faible. ■